

SOCIAL. Qu'est-ce que l'aumônerie catholique des prisons ?

Une nouvelle équipe d'aumôniers à la maison d'arrêt de Cherbourg



Le pape François lors d'une célébration dans une prison. DR

UNE NOUVELLE équipe vient de se mettre en place pour l'aumônerie catholique de la maison d'arrêt de Cherbourg. Un manque de recul par rapport à leur mission les empêche de témoigner et c'est donc l'ancien aumônier qui nous reçoit pour parler de son expérience.

Qu'est-ce que l'aumônerie catholique des prisons ?

Son histoire

Parmi les premiers, saint Vincent de Paul est nommé par le roi Louis XIII aumônier des galères : « C'est ayant compassion des dits forçats et désirant qu'ils profitent spirituellement de leurs peines corporelles ». Par cette nomination, une aumônerie officielle s'étoffe et se structure et le rôle des aumôniers se précise : être autant attentif aux besoins matériels que spirituels des prisonniers.

Au XVIII^e siècle, l'action de l'aumônier est réduite au culte. Sous la Convention et l'Empire, bien vite le sécuritaire l'emportera sur les droits des individus et leur amendement. La place des aumôniers se réduira alors à la célébration du culte le dimanche et les jours de fête.

Au XIX^e siècle, les « lois laïques » restreignent progressivement la présence de l'Église dans tous les secteurs de la vie publique. Des aumôniers restent malgré tout admis dans les prisons comme dans tous les établissements publics à internat

pour que soit respectée la liberté de conscience des détenus.

Et aujourd'hui ?

Depuis la loi de 1905, l'article 1^{er} reconnaît la liberté religieuse : « si un croyant est retenu dans un établissement géré par l'État, il doit pouvoir pratiquer son culte au sein de cet établissement ». (il en est de même pour les hôpitaux et les internats)

Cette loi s'adresse à toutes les confessions : à Cherbourg sont présents régulièrement : l'aumônerie catholique mais aussi protestante et musulmane.

En France, 760 aumôniers catholiques interviennent dans 179 centres de détention. Ces aumôniers sont pour 65 % des laïcs, 18 % des prêtres, 10 % des diacres et 7 % de religieux et religieuses. Ils sont envoyés par leur évêque, nommés par l'aumônerie nationale et agréés par l'administration pénitentiaire.

Ils sont tous bénévoles, agréés pour 4 ans renouvelables deux fois et âgés de moins de 75 ans. Si l'équipe d'aumônerie se compose de plusieurs membres un seul est référent près de l'administration.

Bruno Lachnitt, aumônier catholique des prisons

« Pour les accompagner, c'est d'abord notre amitié fraternelle que nous leur offrons quand eux nous offrent l'hospitalité, une



Une crèche en origami réalisée par un détenu. DR

amitié désintéressée qui leur révèle qu'il y a en eux quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'ils pensent, qui leur manifeste par notre manière d'être qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés.

La nouvelle équipe

L'équipe est constituée de trois membres : deux femmes et un homme, agréés seulement depuis deux mois. Ils sont actuellement en formation qui va se dérouler en deux temps : un week-end à la Conférence des Evêques de France à l'automne et le deuxième en 2025. À cela s'ajoutent deux week-ends en région renouvelables chaque année. Ils sont rejoints au niveau des célébrations par une équipe d'« invités du dimanche » qui sont le lien entre les fidèles de l'extérieur et ceux de l'intérieur. Les bonnes volontés sont les bienvenues. Deux membres de l'équipe se sont rendus aux Rencontres nationales de l'aumônerie catholique à Lourdes du 10 au

13 octobre avec 550 autres aumôniers catholiques venus de toute la France. À cette occasion, de grandes corbeilles remplies des intentions de prière écrites par toutes les personnes détenues de France qui l'avaient souhaité, ont été déposées au pied de la statue de Marie.

Dominique, précédente aumônière à la maison d'arrêt de Cherbourg

Cette expérience est certainement la plus difficile mais aussi la plus riche humainement parlant.

J'ai rencontré lors de ma mission des êtres humains cabossés par la vie qui avaient autant à me donner qu'à recevoir, comme cette rose en origami ou cette crèche qui m'ont été offertes. Un aumônier n'a le droit ni d'apporter ni de sortir des objets ou des messages hors de la prison. Pour confectionner les offrandes des mages pour la crèche en origami, je mangeais des chocolats et leur gardais les

papiers dorés.

Le rôle primordial de l'aumônier est l'écoute. Lors des entretiens individuels, les détenus déposent leurs souffrances, leur mal-être. Je me souviens de ce long entretien où je n'ai rien dit mais où j'ai été remerciée : « merci pour ce que vous m'avez apporté ». Lorsque je rencontrais un détenu, cet homme n'était pas que sa faute, c'était un père, un frère, un fils... en attente d'une reconnaissance.

Plusieurs fois il m'est arrivé de recevoir la demande d'un cheminement vers un sacrement. Mal-

heureusement dans une maison d'arrêt les séjours sont brefs et ne permettent pas de les accompagner jusqu'au bout.

Les célébrations avaient lieu le dimanche soit des célébrations eucharistiques quand il y avait un prêtre soit des temps de prière. J'aime beaucoup le logo de l'aumônerie car il symbolise la mission de l'aumônier qui est de tenter de remettre l'homme debout.

• Dominique POSTAIRE et Hélène PERRÉE

Billet spirituel

Détresses

Détresses, violences, guerres, catastrophes naturelles... le discours de Jésus de ce dimanche rejoint étonnamment nos informations quotidiennes où les mauvaises nouvelles se succèdent sans répit. Mais devons-nous en rester là ? Jésus ne fait-il qu'énoncer un discours apocalyptique de plus qui ne ferait que rappeler que nos problèmes ne datent pas d'aujourd'hui ? Les malheurs se répètent-ils sans cesse, de génération en génération, nous entraînant tous dans des fleuves d'afflictions et de souffrances ? Pouvons-nous entendre un mot d'espérance dans ce discours de désolation ?

Certes les malheurs sont là, et ils sont nombreux... et Jésus ne le nie pas. Il ne dit pas non plus que nous pouvons en faire fi. Il nous faut seulement les recevoir

pour ce qu'ils sont et les traverser, comme on traverse un pays en ruine ou une tempête. Cela ne durera pas, nous dit Jésus. Les malheurs, même les pires, n'auront pas le dernier mot. En marchant avec Lui, nous pouvons traverser ces zones de fortes turbulences et parvenir un jour là où règnent l'harmonie, l'entente, la communion... L'évangéliste évoque cet espace et ce temps de paix par un ciel et l'été : un espace de pureté et un temps de lumière, un espace de beauté et un temps de douceur, un espace de sérénité et un temps de renaissance. Par sa Pâque, Jésus a vaincu la mort et nous entraîne sur son chemin de Vie. Choisissons-nous de le suivre ?

• Sr Clotilde – Bénédicte à Valognes



Le logo de l'aumônerie nationale des prisons. DR

Info diocèse

• Du 18 au 24 novembre : Tous les acteurs de RCF se mobilisent pendant 7 jours pour faire découvrir leur radio et rappeler aux auditeurs l'importance du don. Vous pouvez soutenir RCF en ligne sur leur site : rcf.fr ; par téléphone au 0810333777 (0,06 € + prix d'un appel local à partir d'un poste fixe) ; par chèque à RCF Manche, 5, rue du Cardinal-Guyot, 50200, Coutances.

• 23 et 24 novembre : week-end de lancement de la promo 2024-2025 de l'école des disciples missionnaires du diocèse de Coutances et Avranches ! Si vous souhaitez vivre une expérience fraternelle et spirituelle unique cette année, parlez-en vite à vos curés, mouvements et services. « Le chemin de foi est un chemin de vie qui n'est jamais achevé » (N., membre de la promo 2023-2024) Plus d'informations au : 06 70 63 57 38.